

écologie du langage

Langage vernaculaire (parler local), la "koinè", langage fabriqué à partir de différents patois ou dialectes (mot créé par Ronsard) d'une région donnée pour mieux se comprendre entre villageois, séparés par une rivière ou un bois, le latin qui se divise, avec le temps et ses bouleversements politiques et démographiques, en latin dit "des lettrés", en latin dégradé dit "des illettrés" et le latin des hommes d'église qui devient de plus en plus incompréhensible par celles et ceux qui les écoutent, constituent une partie, une partie seulement, du puzzle qui tapisse le territoire qui deviendra "La France". Certains dialectes disparaîtront ou s'intégreront, d'autres résisteront, d'autres encore fleuriront et, enfin, une langue s'imposera, avec des règles écrites et décrétées, celle qui deviendra le "français" après avoir été partiellement "le francique", la langue des francs et le "françois", le parlé de Paris et de sa région.

Les auteurs de cette étude nous invitent à prendre du recul par rapport aux linguistes qui, *par nature*, ont tendance à cloisonner leur savoir et à projeter leurs visions sur celles d'une autre époque comme celle du Moyen-Âge qui vivait, *à sa façon*, à son rythme, ce que nous aurions tord de formaliser ou de normaliser. Malgré la diversité des langages, les personnes finissaient par se comprendre sur les marchés, dans les fêtes, dans les églises. En cela, ce livre de 1300 pages, très documenté, rédigé par des passionnés, nous facilite la tâche et nous aide à sortir de fausses certitudes, nourries par l'ignorance. Son titre :

**"Mille ans de langue française – histoire d'une passion-"
Les auteurs : Alain Rey – Frédéric Duval – Gilles Siouffi
éditions Perrin**